Mutation psychosociale enseignement et éducation

La question de la diffusion des savoirs et des savoir-faire en ce début de siècle : un point de vue systémique

Jean-Paul Gaillard

thérapeute systémicien de la famille
et du couple, psychanalyste
Maître de conférences HDR psychopathologie UdS
laboratoire LLS

www.gaillard-systemique.com

Une mutation psychosociétale

- Depuis une dizaine d'années, la mutation sociétale devenue évidente en France dès le début du siècle, *a pris corps* à travers celui de nos enfants et adolescents d'aujourd'hui… (morphogenèse : R. Thom)
- Dans l'histoire de la société occidentale : 5ième siècle /11-12ièmes siècles / 16ième siècle / 18ième siècle / aujourd'hui…
- **et à chaque fois un « *Homme Nouveau* » et des valeurs nouvelles émergent… dans la douleur !**

Entre le pire et le meilleur

Le pire (contre-productivité assurée) est porté :

- par nos nostalgies
- par la défense *mordicus* de nos modèles éducatifs et pédagogiques soudain vécus par nous comme des vérités universelles et atemporelles (support de valeurs dont nous sommes les transmetteurs aveugles)
- par notre répulsion de l'inintelligible
- et par notre focalisation craintive sur ce qui disparait : « *au secours, tout fout le camp !* ».

Le meilleur

- **Le meilleur** est porté par un regard de curiosité ***sur ce qui émerge et qui remplace ce qui disparait.***
- ce type de regard est coûteux car il nous impose ***un retour à l'apprentissage par tâtonnement***. Le tâtonnement nous est certes douloureux à supporter, mais pas d'innovation sans ce type de progression !
- Cette posture réclame donc de notre part du courage et pour chacun de nous le développement de ce que Heinz von Foerster appelait ***une éthique de responsabilité*** **personnelle** (et non plus collective).

Une mutation s'accompagne : elle ne se résout pas !

- En nous donnant les moyens de comprendre ce qu'est une mutation psychosociétale (accepter de porter un regard historique et anthropologique)
- En acceptant de renoncer à la posture **d'observateur extérieur** qui fait de nous des acteurs irresponsables
- En construisant des stratégies pédagogiques et éducatives nouvelles (usage abondant du retour d'expérience afin d'en vérifier l'efficacité, régulièrement)

Ce que la mutation 18ième-20ième siècle a façonné au plus profond de nous :

- **Nos rituels d'interaction :**
  - **les façons d'exprimer les émotions,**
  - **les façons de percevoir…**
  - **la représentation de soi, de l'autre et du monde**
- **les grands espaces symboliques qui disent pour nous :**
  - **l' autorité,**
  - **l'interdit,**
  - **la hiérarchie, etc.**
- C'est-à-dire aussi notre économie psychique et relationnelle.

Ainsi que la forme de notre intelligence

- **Rationnelle dure** (autoritaire, anti-émotionnelle, elle fait taire). Ses piliers : causalité linéaire, réductionnisme, exhaustivité, évidence.
- **criticiste** : sa compétence, voir ce qui ne va pas
- **objectivante** : elle fait disparaitre le sujet
- **immobilisante** : elle décrit des états
- **analysante** : elle découpe et sépare
- **culpabilisante** : sa réflexivité se fonde sur des préceptes moraux

Ce que la mutation de ce début de 21ième siècle a façonné au plus profond d'eux :

- **Leurs rituels d'interaction :**
  - **les façons d'exprimer les émotions,**
  - **les façons de percevoir…**
  - **la représentation de soi, de l'autre et du monde**
- **les grands espaces symboliques qui disent pour eux :**
  - **l' autorité,**
  - **l'interdit,**
  - **la hiérarchie, etc.**
- C'est-à-dire aussi leur économie psychique et relationnelle. (Melman C. 2004. *L'homme sans gravité)*

Ainsi que la forme de leur intelligence…

- **Rationnelle souple** : (peu conflictuelle, émotionnalisée elle fait parler). Ses piliers : causalité circulaire, intégrationniste, intersubjectivité
- **positivante** : sa compétence, voir ce qui marche
- **subjectivante** : l'individu responsable de ce qu'il dit
- **dynamisante** : elle décrit des processus
- **modélisante** : elle relie, globalise, combine
- **pragmatique** : elle négocie et s'exprime sur le temps court

Quelques repères théoriques

La personnalité de base

avec l'école culturaliste d'anthropologie

- Les membres d'une même société montrent les mêmes façons de se comporter et d'exprimer leurs émotions *dans certaines situations typiques.*

(Linton R. 1945 : *Les fondements culturels de la personnalité)*

Gregory Bateson :

(1974. Vers une écologie de l'esprit)

personnalité de base = ethos + eidos

- Bateson définit l'**ethos** comme ce qui *organise les instincts et les émotions* chez les membres d'une société donnée.

- **L'eidos** est la combinaison entre ce que nos organes perceptifs « voient » et les conditions culturellement prescrites de son bon usage.

C'est à travers cette combinaison que se construit l'objet finalement perçu.

Le problème : *la personnalité de base (ethos + eidos)* ***est une machine aveugle***

- Ces *apprentissages* façonnent nos modes cognitifs, émotionnels, interactionnels et communicationnels de telle façon que nous les pratiquons ***comme si cela relevait de notre nature*** : ils nous sont invisibles et les pratiquer génère chez nous un sentiment de satisfaction partagée.

- **Alors que le moindre écart, montré par un autre, à notre façonnement nous saute aux yeux et génère en nous un malaise ! Il nous rend instantanément agressifs face à un comportement que nous ne pouvons ressentir que comme déviant** (contre-attaque défensive).

Un marteau voit des clous partout !

- Tous les objets usuels obéissent à des règles étho-eidologiques connues de nous car parties intégrantes de notre façonnement psychosociétal
  - Le chapeau des messieurs…
    - La casquette des mutants…
  - Nos amis
    - Leurs amis

C’est à ce niveau que, très concrètement, les ennuis commencent à l’école…

- Deux personnalités de base, deux ethos, deux eidos, en d’autres termes deux machines aveugles entrent en friction à partir d’un même sentiment : *ce qui est en face est déviant, il faut donc s’en défendre et s’en protéger !*
- Accumulation d’incompréhensions, de malentendus, d’escalades symétriques…

Aussi surprenant que cela paraisse, l'enseignement à l'école passe alors au second plan dans une danse d'ajustement réciproque impossible…
<u>quand il trouve encore une place !</u>

En cause : l'acte de naissance de l'école en France

- L’école obligatoire et gratuite nait avec la 3ième république
- Laquelle 3ième république est née de la cuisante défaite de la France contre la Prusse
- Jean Macé, fondateur en 1866 de la Ligue de l'enseignement pour l’instauration d’une école gratuite, obligatoire et laïque, écrit :"*L'important, c'est de commencer tout de suite et de donner aux campagnes de France le spectacle de leurs enfants se préparant, dès l'école, à défendre le sol de la patrie, si jamais l'étranger essayait de revenir le fouler*.«
- L’historien Pierre Nora résume : « *pour l’école de la 3ième république, il s’agissait avant tout de faire des soldats !* » (sur France Culture il y a quelques jours)

- Aussi surprenant que cela nous soit paru, nous étions contraints d'admettre, au regard de ce qui s'y passe aujourd'hui quotidiennement, que la mission première de l'école de la République n'avait pas bougé d'un pouce ! Elle continue à honorer son contrat de naissance : fabriquer des enfants capables de se soumettre à l'autorité… comme préalable à tout enseignement possible !

Comment contribuons-nous à notre insu à la pérennisation de cet acte de naissance ?

En actionnant d'une façon systématique **et sur un mode toujours le même** un processus interactionnel universel :

la proposition de définition de la relation (Haley J. 1956)

« Définition de la relation » un concept fondamental.

- Quand deux personnes entrent en relation, elle se font une proposition croisée de définition de la relation
- Les contenus de communication ne peuvent être abordés qu'à partir d'un accordage estimé suffisant par les protagonistes
- Tant que l'accordage n'est pas opéré, les protagonistes ne peuvent que rester à ce seul niveau et y insistent, indéfiniment

Nous : complémentarité et symétrie dans la relation

Relation Complémentaire Haute

Relation symétrique

Relation Complémentaire basse

Notre danse à l'école…

- Si je m'adresse à un élève, c'est-à-dire un inférieur hiérarchique, j'adopte sans même y penser une posture complémentaire haute et j'attends de sa part toujours sans y penser une posture complémentaire basse
- S'il ne me la montre pas, je passe à la posture symétrique faite d'hostilité
- Et inversement (*nous aussi sommes de braves petits soldats face à l'inspecteur !*)

La hiérarchie

- **Hier : un hiérarchique vertical**
  une machine à produire de l'inégalité par principe (valeur), du respect unilatéral, de la non-responsabilité personnelle et de la mise en soumission de l'autre (Sté des pères)
- Toute différence entre deux individus ne peut que les situer en-dessus (supérieur) ou en-dessous (inférieur), sur la ligne verticale

Nous sommes façonnés pour vivre les enfants et les adolescents comme étant nos inférieurs hiérarchiques,

ils nous doivent un respect que nous ne leur devons pas,

à chaque instant, nous attendons d'eux les signaux de soumission que nous appelons « respect »,

en émettant à chaque instant à leur adresse des signaux de domination que nous appelons « autorité »

Une prescription sociétale nouvelle : l'horizontalisation du hiérarchique.

Aujourd'hui : un hiérarchique horizontal produisant **une égalité par principe entre tous**, quels que soient l'âge, l'ethnie et la fonction.

Injonction sociétale à échanger des signaux de respect réciproque (Sté des frères).

Aujourd'hui
une prescription sociétale
de relation égalitaritaire

tous égaux

Bien que

tous différents

Les fonctions des uns et des autres ne sont pas attaquées, mais exigence de respect réciproque horizontal quels que soient l'âge et la fonction

A l'école, mais aussi en famille, les points d'achoppement

- **Nous : exigence de verticalité (soumission)** comme préalable à toute communication utile. Quand nous croyons leur montrer du respect, ils ne peuvent percevoir que de la condescendance.
- **Eux : exigence d'horizontalité (respect)** comme préalable à toute communication utile. Quand ils nous font des signaux égalitaires, nous ne pouvons les percevoir que comme irrespect et provocation.

- La proposition complémentaire haute/basse leur est aussi inintelligible que la proposition égalitaritaire l'est pour nous.
- Contrairement à la symétrie, l'égalitarité n'est ni hostile ni compétitive (chacun son espace de développement personnel).

Le malentendu et le *plus de la même chose* dans l'espace « définition de la relation »

- **Ce que nous attendons d'eux, aveuglément :**
  des signaux de soumission
- **Ce qu'ils attendent de nous, aveuglément :**
  des signaux de respect réciproque
- **Résultat : *violence et exclusion… parfaitement évitables***

L'identité

- **Hier :** identité appartenancielle
  - ***l'hétéronomie***
    demande vitale de reconnaissance, condition de notre sentiment d'exister
    le collectif avant l'individu
- **Aujourd'hui :** identité individuelle
  - ***l'autonomie***
    besoin vital de visibilité condition de leur sentiment d'exister
    l'individu avant le collectif

Hétéronomie / autonomie : le rapport au savoir

- **Nous, hétéronomes :** nous ne produisons pas les savoirs et les valeurs, nous en sommes les véhicules fidèles et verticaux auprès de nos élèves
- **Eux, autonomes :** ils sont contraints de produire leurs savoirs et leurs valeurs

(Fourez B. 2004 : Personnalité psychofamiliale, personnalité psychosociétale. In revue Thérapie Familiale vol. 20 n°3.)

En pédagogie
les points d'achoppement

l'hétéronomie *(la production des savoirs est l'affaire des spécialistes)* implique une pédagogie directive fondée sur la soumission *a priori* de l'élève, mais aussi celle du maître, à un savoir venu du haut. La parole est au maître qui transmet, **objectivement…**

l'autonomie *(la production de mes savoirs est mon affaire)* implique une pédagogie d'initiative et d'expérimentation fondée sur la co-production d'un savoir personnel, sans cesse négocié avec les savoirs existants. La parole est partagée, **subjectivement…**

Constructivisme : le génie des grands pédagogues

- Maria Montessori
- Célestin et Elise Freinet
- John Dewey
- Ernst von Glasersfeld
- Jean Piaget
- La main à la pâte…

Tous sont très compatibles avec les enfants de la mutation : en effet, pour ces pédagogues, les enfants ne sont pas des inférieurs hiérarchiques et ils construisent eux-mêmes leurs savoirs et leurs valeurs

En pédagogie : le collectif avant l'individu / l'individu avant le collectif les points d'achoppement.

- **Hier : le collectif avant l'individu.**
  L'unité de base est « groupe classe ».
  L'individu reste invisible, on ne le « distingue » que pour le confronter.

- **Aujourd'hui : l'individu avant le collectif.**
  L'unité de base est l'individu. Il doit rester visible. Nécessité de le distinguer positivement à chaque instant (estime de soi et connotation positive).

Rituels identitaires et violence : les rapport aux objets

- **Le rapport appartenant :**
  - Montrer mes appartenances, **être reconnu**. Sujets divisés (castration symbolique) lien disjonctif avec les objets (ils n'ont de valeur que d'être appartenanciels ou érotisables, en fait frustrants)
- **Le rapport extractant :**
  - Montrer mon existence, **être visible**. Sujets compacts (le besoin à la place du désir)
    lien organique avec les objets de mise en visibilité de soi

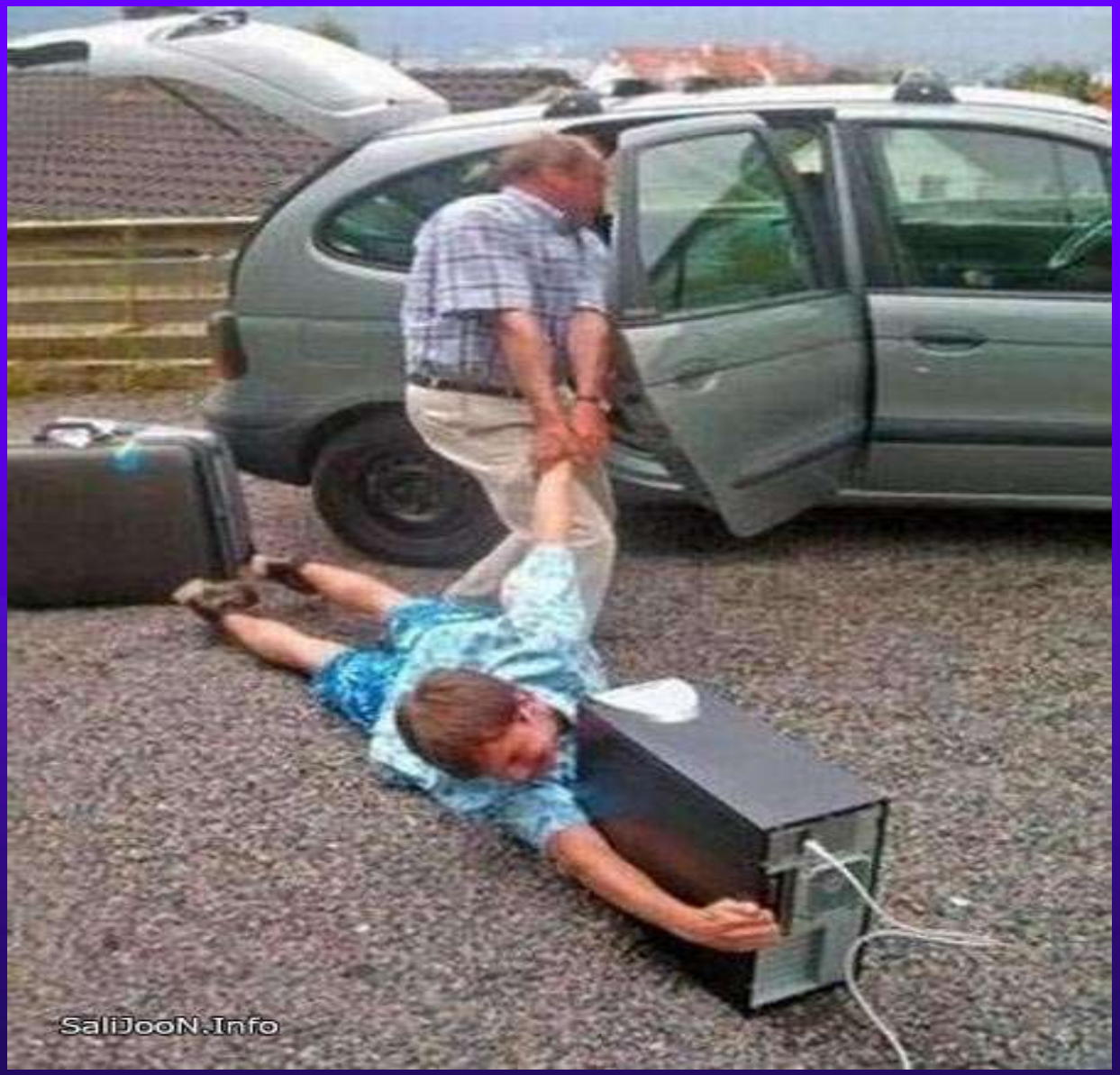
En famille et à l'école, une violence extrême parfaitement évitable

- **Arracher c'est mutiler :**
  - Souffrance intolérable
  - Tout casser pour dissiper la souffrance
  - Et se retrouver avec un diagnostic de fou violent

Là où nous, les professionnels, avons été les déclencheurs involontaire d'un événement qui peut les poursuivre pour la vie entière (justice ou psychiatrie)

On n'arrache plus !!! Avec ces égaux nous apprenons à négocier…

Une tentative de mutilation



Le règlement et les objets à l'école : les points d'achoppement

- L'appartenantiel scolaire exclut la manipulation d'objets non estampillés « école », les objets non prescrits par le règlement garanti par l'enseignant
- l'existentiel « mutant » exige la proximité permanente des objets chargés d'assurer l'existence et la visibilité de leur manipulateur
- Tous les règlements du collège sont à revoir en profondeur
- Avec ces égaux à nous par principe, apprendre à négocier en amont ; les associer étroitement à la réflexion sur la refonte des règlements.

L'autorité hier

- **Hier : nous disions : « *l'autorité* »…** alors qu'il ne s'agissait que d'une forme particulière d'autorité : ***l'autorité de mode paternel.***
- Depuis 450 av. jc. Nous l'avions à ce point chevillée au corps et à l'esprit qu'elle nous paraissait être la seule forme possible d'autorité.
- La soumission à cette forme d'autorité se présentait effectivement comme *La Porte* vers la socialisation et le savoir.
- **La nouvelle organisation sociétale ne légitime plus cette forme d'autorité.**

L'autorité aujourd'hui

Elle est devenue :

- **Autorité sur soi (personnelle)**

- **Nous sommes passés :**
  - D'un rapport institutionnalisé, tiers, non affectivé
    - à un rapport psychologisé, duel, affectivé et émotionnalisé
  - D'une phallicisation du monde
    - à une invagination du monde (Maffesoli)

En pédagogie
les points d'achoppement

- **Autorité de mode paternel, extérieure :** soumission-adhésion exigée et assumée par l'enseignant **comme préalable** à toute diffusion de savoir. L' émotionnalisation de la relation est fautive.

contre

- **Autorité sur soi, intérieure :** initiative exigée et assumée par l'apprenant comme condition de toute assimilation de savoir. L' émotionnalisation de la relation est une condition de la transmission

La seule forme d'autorité compatible, dans l'enfance, avec l'autorité sur soi

- **L'autorité de mode maternel**.
  Elle n'est pas du tout attaquée par ce nouveau façonnement.
  Ses spécificités : **accueil - protection – rassurance attachement – contenance – négociation conversation**
- Si nous nous montrons suffisamment protecteurs, rassurants, attachants, contenants, négociateurs, ils peuvent nous déléguer autorité sur eux.

En famille et à l'école
passer d'un cadre à un autre cadre

hier

- Inclusion
- Soumission
- confrontation
- Détachement
- Interdits
- commandement
- Silence
- Punition
- Injonction à ne pas penser

aujourd'hui

- Accueil
- *Protection*
- *Rassurance*
- *Attachement*
- *Contenance*
- *Négociation*
- *Conversation*
- *Tolérance*
- *Injonction à penser*

Pour tirer un bénéfice de la violence de l'autorité de mode paternel, il fallait être façonné « hier »

- Le façonnement de nos enfants mutants est incompatible avec la machine éducative d'hier
- **Ce qui nous a construit les détruit !**

Au collège, la machine à exclure…

- **La menace d'exclusion disciplinaire**
- **L'insécurité induite par un règlement inflexible**
- **Une éducation dominée par le respect des règles**
- **L'escalade des punitions**
- **Les coalitions d'adultes qui ont toujours raison**
- **L'absence d'émotions apaisantes**
- **L'instabilité des équipes enseignantes**
- **Les menaces portées à l'encontre des objets de visibilité**
- **La pauvreté des connotations positives et des valorisations**

(coenen R. 2012. voir site web)

Enseignants pré-mutants…

Nos trentenaires sont pour beaucoup d'entre eux pré-mutants, au sens où ils sont façonnés par certaines valeurs montantes et véhiculent néanmoins tout aussi vivement des valeurs descendantes :

- Ils ont autorité sur eux, exigent pour eux-mêms une posture égalitaires de la part des plus vieux, ne sont plus intéressés par les maîtres à penser
- Mais ils utilisent leur intelligence relativisante pour faire valoir que leur petite expérience personnelle vaut bien 15 ans de recherche faite par des équipes de chercheurs chevronnés **et surtout pour justifier l'exercice par eux d'une autorité verticale sans faille sur les enfants…** au titre de leur supposé savoir validé par le concours qu'ils ont réussi !

- Paradoxalement, la pratique de ***l'injonction à ne pas penser*** nous conduit à vouloir qu'ils comprennent et assimilent tout à notre rythme, sur ordre, immobiles. **Le sujet s'efface devant les obscurités du savoir**.
  L'appui sur les maîtres à penser.

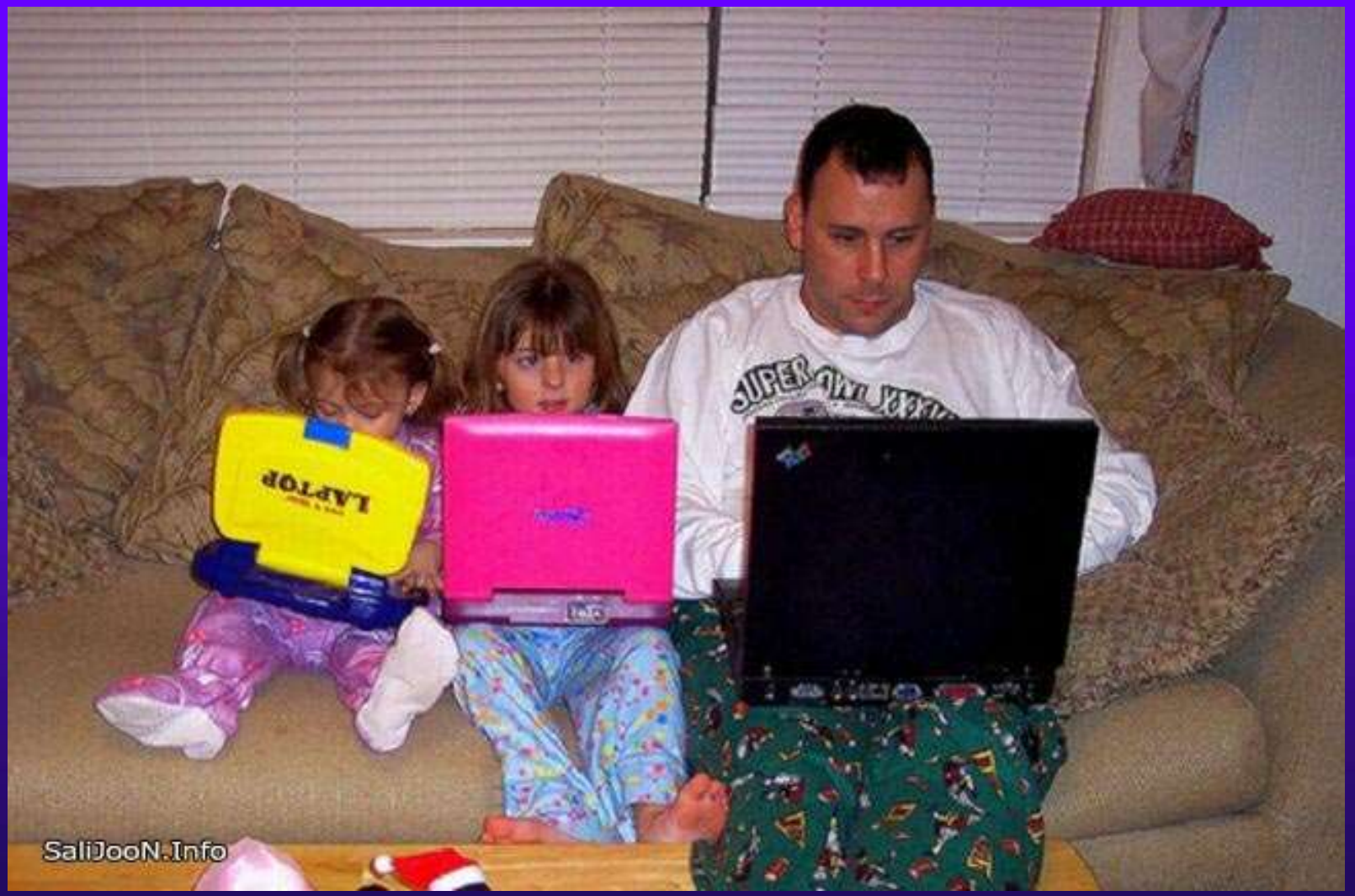
- ***L'injonction à penser par soi-même*** implique nécessairement la mobilité, l'auto-reformulation, l'interconnexion et la combinaison avec d'autres « pensers ». **Toutes les étapes doivent être visibles et manipulables dans la co-construction du savoir**.
  Disparition des maîtres à penser

Vers un nouveau matriarcat (Michel Maffesoli, in *Matrimonium*)

- La mutation du 18ième siècle = patriarcat + science moderne. Association de malfaiteurs qui a professé un total mépris de la Terre et dévasté le monde.
- La mutation en cours, dans le même temps que disparait l'autorité phallique, voit émerger l'association sciences de la complexité + *invagination du sens* (fin de la phallicisation du sens), une *féminisation* du monde, une nouvelle alliance matriarcat + sciences de la complexité avec la terre devenue partie composante de nous.

L’émergence d’une nouvelle harmonie

Ensemble et connectés au monde entier…



D'un cadre à un autre cadre : en pédagogie les points d'achoppement

- **hier :** acquérir des connaissance est par définition un processus long et souvent fastidieux **auquel on se soumet**, y-compris sans comprendre.
  Il faut **souffrir** pour devenir « savant ».

- **Aujourd'hui :** les éléments de la connaissance doivent s'emboiter visiblement et concrètement.
  Pas d'obscurités auxquelles il faudrait se soumettre sans comprendre.
  Le **plaisir** dans l'apprendre doit être au rendez-vous.

« Nous sommes passés
d'un monde de représentation de l'autre
à un monde de présentation de soi »
(Bernard Fourez)

Nous sommes passés d'un
« *prends soin de l'autre et oublie-toi !* »

à un
« *prends soin de toi et respecte*
le territoire de l'autre ! »

La culpabilité

- **hier :**
  culpabilité fondamentale et réflexivité coupable.
  La morale
  Le *Religieux* Institutionnel.

- **Aujourd'hui :**
  la culpabilité est une affaire personnelle
  l'éthique
  Désinstitutionnalisation du *Religieux*.

En pédagogie
les points d'achoppement

La punition…

- Hier : efficace (même injuste) car fondée sur la capacité des élèves à se sentir *a priori* coupables et soumis à l'autorité à distance

- Aujourd'hui : inefficace et contre-productive car s'adressant à des élèves doués d'autorité sur eux, nos égaux et dégagés de la culpabilité fondamentale

- **Hier**, l'éducation et la pédagogie classiques étaient fondées sur la certitude d'une capacité chez l'enfant à se culpabiliser, qui faisait de la punition, de l'injonction à ne pas penser, de la pédagogie négative (notation négative, traque de l'erreur) des moteurs éducatifs fiables

- **Aujourd'hui**, la punition n'est plus validée par la capacité à se culpabiliser. N'ayant plus de valeur éducative, elle est identifiée par les élèves comme une violence incompréhensible et un frein à la construction des connaissances

- **conversation, négociation, co-construction de savoirs et d'intelligences mutuelles.**

Les équipes enseignantes et la mutation

- **Hier : appartenancielles**
  verticales. Leur longévité est portée par la loyauté au chef et la soumission à son autorité. Le collectif avant l'individu.

- **Aujourd'hui : connectiques**
  horizontales. Leur brièveté est portée par l'instabilité connectique. Négociation permanente.
  L'individu avant le collectif.

- Les équipes enseignantes mi-appartenancielles, mi-connectiques sont souvent explosives…

Panique chez les embaucheurs…

Nos inquiétude fondées sur des nostalgie et sur une focalisation sur ce qui disparait sont toujours démenties à terme

Socrate et le passage de l'oral à l'écrit

Le passage de la plume à l'imprimerie

Le calcul mental et le passage à la calculette

L'écriture et le passage au clavier

Les bibliothèques et le passage à l'internet…

Aujourd'hui, l'internet : un esprit extra-cérébral infatigable et sans cesse réalimenté

Education et pédagogie d'aujourd'hui passer de la morale à l'éthique un projet sociétal

- On n'entre pas dans une mutation comme on s'attaquerait à une crise, **on l'accompagne**.
- « la morale fout le camp ! ». C'est vrai, elle est un objet hétéronome.
- Accompagner cette mutation, c'est avant tout co-construire avec nos élèves une éthique de la responsabilité et de la mesure, sans laquelle le pire l'emporterait dans la société de demain.

Heinz von Foerster : le choix…

« n*ous sommes libres ! Le complément de la nécessité n'est pas le hasard, mais le choix ! Nous pouvons choisir ce que nous voulons devenir par le choix que nous allons faire sur une question par essence indécidable. (…) Avec cette liberté de choix, nous voila à présent* ***responsables*** *du choix que nous allons faire, quel qu'il soit.* » (congrès EFTA Paris 1990)

l'éthique... et l'esthétique.

« L'impératif éthique sera : agis toujours de manière à augmenter le nombre des choix possibles.»

Et l'impératif esthétique : si tu veux voir, apprends à agir. »

(in Segal L. 1981: *L'invention de la réalité*. Seuil)

♦2009 Enfants et ado-couv:coll Art psycho 20/08/09 17:25 Page 1

Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

♦**Nos enfants sont des « mutants ». Comment vivre et travailler avec eux?** Aujourd'hui, les adultes sont confrontés à une question cruciale : comprendre ce qui se passe dans la tête des enfants. Or, l'ensemble des repères sur lesquels ils croyaient pouvoir compter pour le comprendre ont perdu leur pertinence.

♦Nous assistons à **l'émergence d'une nouvelle normalité** très différente de celle à laquelle nous sommes habitués, et nous assistons au façonnement d'un psychisme radica-lement différent du nôtre.

♦Jean-Paul Gaillard nous propose ici une description point par point de ces différences, sources de grande perplexité pour les adultes. Il explique comment cette perplexité produit un climat de violence dont les adultes croient être les victimes, alors que la méconnaissance dans laquelle ils sont de la mutation psychosociétale en cours les conduit à en être les acteurs aveugles.

♦Parents, enseignants et éducateurs trouveront dans cet ouvrage les clés de compréhension et d'action leur permettant de **renouer le contact et le dialogue avec ces enfants et adolescents en « mutation »**.

♦***Jean-Paul Gaillard*** *est thérapeute systémicien de la famille et du couple, membre titulaire de la Société Française de Thérapie Familiale (SFTF) et de l'European Family Therapy Association (EFTA), psychanalyste (EFP).*
♦*Il est praticien-enseignant-chercheur et formateur en approche systémique. Il est également l'auteur de* L'éducateur spécialisé, l'enfant handicapé et sa famille chez ESF éditeur.

♦www.esf-editeur.fr

♦9HHSMHLA=VWU[\YH

♦721319.1 23 €

♦JEAN-PAUL GAILLARD **Enfants et adolescents en mutation**

♦CollectionArt de la psychothérapie

JEAN-PAUL GAILLARD

Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

Un ouvrage récent :

Temps, temporalités et complexité dans les activités éducatives et formatives.

ouvrage collectif Pascal ROQUET ss.dir. Université de Lilles-Réseau MCX-APC) L'Harmattan 2013.

Chapitre Gaillard JP : Le collège est-il condamné à devenir une machine à exclure ? Mutation sociétale et psychosociale : *La question de la diffusion des savoirs et des savoir-faire en ce début de siècle. Un point de vue anthropo-systémique.*

Articles jpg liés à ces travaux

- Gaillard J-P. 2007. Sur le façonnement psychosociétal en cours : enjeux psychothérapeutiques et éducatifs, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. XXVIII n° 4 - 2007.
- Gaillard J-P 2008 : S'il te plait, dessine-moi un mutant ! in *Journal du Droit des Jeunes* n° 280.
- Gaillard J-P. 2009. Le couple contemporain, entre institution et connexion, in revue *Cahiers Critiques de Thérapie Familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck, Bruxelles.
- Coenen R., Gaillard JP, Frieh-Bungert F., Hardy G. 2010 : Les symptômes interdits : Manifeste pour le changement. In *Journal du Droit des Jeunes* n° 291.
- Gaillard JP 2011. La peur de l'autre dans le présent contexte de mutation sociétale, in *Revue économique et sociale,* Lausanne vol. 69, juin 2011.
- Gaillard JP., Coenen R., Frieh-Bungert F., Hardy G. 2011 : Vers une neuro-éco-systémique : manifeste pour l'urgence d'un changement, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. 32 n° 2 - 2011.

La vie n’est pas facile pour nous les hétéronomes dans un monde autonome !